

REDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
PATRICE UMUME  
2ème ETAGE  
B. P. 341  
TEL : 51 50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINEE

# HOROYA

Directeur Politique  
Léon MAKA

Directeur de Publication :  
Mamadi KEITA

Directeur :  
Fodé BERETI

HUITIEME ANNEE 1968

JEUDI 4 MARS 1968.

N° 1439

4 Pages 25 Francs.

DISCOURS DE CLOTURE DE LA 3ème CONFERENCE AU SOMMET DES CHEFS D'ETAT DES PAYS RIVERAINS DU FLEUVE SENEGAL PRONONCE PAR LE CAMARADE AHMED SEKOU TOURE RESPONSABLE SUPREME DE LA REVOLUTION (LABE 24 MARS 1968)

## « L'O.E.R.S. est une création collective, un bien suprême, une entité globale »

La 3<sup>e</sup> Conférence au sommet des Chefs d'Etat des pays Riverains du Fleuve Sénégal a tenu ses travaux à Labé du 24 au 25 mars.

Au terme de ses délibérations, la conférence a entériné le projet de création de l'O.E.R.S. proposé par la conférence interministérielle des Pays membres du Comité Régional. La conférence a d'autre part adopté une résolution générale que nous avons publié dans notre édition du mercredi 3 avril 1968.

Le camarade Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution guinéenne qui a été élu Président de l'OERS a prononcé le discours de clôture que nous publions ci-dessous.

Dans ce discours le premier Président de l'OERS a mis en exergue l'unité solide à laquelle nous engage la conférence en vue de réaliser les objectifs communs aux peuples des 4 Etats.

Voici donc le discours de clôture prononcé par le camarade Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution.

Messieurs les Présidents, Chers frères

Présidents des Républiques soeurs du Sénégal, Léopold Sédar Senghor ; du Mali, Modibo Kéita et Madame, et de Mauritanie, Moctar Ould Daddah et Madame,  
Chers Frères Ministres et Techniciens,

Nous sommes au terme des travaux qui nous ont réunis à Labé, depuis ce matin, travaux ayant permis la concrétisation de l'espoir d'Unité de nos peuples dans l'organisation de l'action de développement de nos 4 Etats. Je serais d'autant plus bref que toutes les leçons de cette conférence ont été déjà tirées à travers la chaude amitié, la compréhension et la solidarité qui la caractérise et qui sont



Notre amitié triomphera et notre Afrique vaincra

connues déjà des populations de Labé, de celles de Guinée, du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie, de l'ensemble des peuples d'Afrique et des Nations du monde qui nous observent.

En effet, cette conférence qui était prévue pour 72 heures s'est déroulée en moins de 12 heures. C'est bien là la preuve que les délégués des 4 Etats en plus de leur Chef d'Etat se sont retrouvés ici, tous décidés à faire oeuvre utile, que dans le domaine de la conception des programmes et des moyens de réalisation du devenir heureux auquel aspirent leurs peuples, ils avaient déjà atteint un niveau de maturité qui a permis de définir cette action avec précision. Comme l'on dit communément ce qui se conçoit bien se réalise aisément.

Nous avons donc le devoir de remercier toutes les délégations et en particulier les Chefs d'Etats, les membres du Conseil des Ministres qui ont eu à penser tous les problèmes avant même la rencontre de Labé, afin de donner à celle-ci un contenu positif, conforme à la grande espérance même suscitée dans l'opinion de nos Etats comme dans l'opinion africaine et mondiale par notre projet de création d'une communauté. Nous avons baptisé cette conférence d'historique et nous n'avons pas eu tort.

Tout ce qui est une projection des réalités présentes en réalités nouvelles de nature dynamique et qui requiert de ce fait la conjugaison des efforts créateurs des peuples à travers leur intelligence et leur niveau de conscience s'inscrit dans l'histoire et fait partie donc de l'histoire.

### UNITE SOLIDE DE NOS PEUPLES

Cette conférence, en effet, a adopté en termes d'actions les problèmes de la construction d'un devenir solidaire pour les peuples du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie et de la Guinée.

Dans sa résolution finale, elle a indiqué avec netteté ses options et en même temps précisé les formes d'action qui conviennent pour l'application fidèle de ces décisions.

La conférence nous le souhaitons, en nous engageant à réaliser l'Union sincère, en vue d'une unité solide de nos peuples s'est présentée en même temps comme un événement heureux qu'il nous faut porter au crédit de l'Unité Africaine, laquelle restant une idée fondamentalement juste et communément partagée par les populations d'Afrique, exige que dans les domaines concrets de l'existence de nos peuples, elle se concrétise en Unité de pensée et d'objectifs, en communauté d'action et aussi en Unité de rêves d'avenir afin que sur le long chemin de l'histoire, progres-

(Suite page 2)

# LA VIE DANS LA NATION

## CONFERENCE DE L'OERS Discours de clôture du Camarade

suite de la 1ère page

sivement, l'Afrique atteigne à un haut niveau de développement, se repersonnifie sur la base de ses valeurs originales et se fonde plus utilement dans l'humanité entière.

Qui dit histoire songe immédiatement à tous les hommes conscients, à l'image du peuple en tant qu'entité éternelle, car l'homme quelle que soit son existence ne peut jamais réaliser qu'une partie de ses espérances ; il n'est donné qu'au peuple éternel parce que se renouvelant sans cesse, accédant sans cesse à de nouvelles capacités, de réaliser l'ensemble de ses aspirations.

### FAIRE L'HISTOIRE

Désormais, nous voulons faire l'histoire, nous nous sommes engagés positivement dans ce sens en restant fidèles aux profondes aspirations qu'animent nos peuples, en comprenant qu'à côté de la diversité que nous constituons, il y a une communauté d'hommes, une communauté de biens, que nos pensées, nos consciences et nos actes ne doivent plus ni nier, ni contredire.

Nous voulons faire l'histoire de façon consciente, positive et utile.

Et c'est pour cette raison que la résolution finale se présente comme une ligne d'action dont la philosophie, part du réel pour aboutir à un réel supérieur, l'action devant combler les lacunes que représentent les insuffisances, les médiocrités d'aujourd'hui afin que demain nous puissions exprimer dans leur plénitude les richesses de notre esprit et les valeurs de notre personnalité.

Et comme toute ligne politique juste exprimant avec honnêteté et clarté les profondes aspirations des peuples exigent une traduction en faits concrets la résolution générale adoptée a également formulé en termes concrets les organisations des masses de nos pays.

Cette action sera maintenant facilitée grâce à la somme d'expérience acquises par nos Gouvernements, nos Partis politiques et nos organisations de masses. Je veux citer les organisations des Travailleurs, les organisations de Jeunesse, les organisations de Femmes, les Coopératives, etc.

L'égalité entre tous qui a été exprimé dans les textes comme principe des décisions devant régir tout ce qui peut intéresser la vie de l'Organisation des Etats Riverains du Fleuve Sénégal, (OERS) crée pour nous en même temps les meilleures conditions d'émulation : chaque Etat se sentant respecté dans sa personnalité, dans ses institutions, et situé au même niveau que les autres Etats, il est un participant à part entière. Nous souhaitons que cette action soit méthodique, toujours réfléchie et qu'elle demeure constante.

Nous avons l'expérience du passé avec les victoires et les échecs qu'ils ont caractérisé, mais en tant que partis organisés, partis progressistes, partis révolutionnaires ayant clairement opté pour un avenir socialiste, utilisant par conséquent les ressources indéfinies de la science, de la raison, nous pouvons dire que les échecs que nous avons connus doivent être reconvertis en nouveaux moyens d'action. Autrement dit ils doivent nous enrichir pour nous permettre de mieux cerner les problèmes d'aujourd'hui, se mieux déci-

der de l'action engagée au nom de nos Etats pour mieux faire aboutir la grande entreprise que nous venons de décider de construire au nom de nos peuples, pour le bien de l'Afrique et pour le progrès de l'humanité.

### DES OBJECTIFS JUSTES

Nous disons que nos objectifs sont justes, car par eux s'élargissent les dimensions historiques, économiques, sociales et culturelles de chacune de nos quatre Nations. Par eux s'accroîtront les moyens de nos Etats ainsi s'ouvrent devant nous de très grandes perspectives de transformations qualitatives pour nos peuples, et c'est pourquoi, si cette ligne est juste, si elle doit être maintenue et chaque jour renforcée sur la base d'une confiance mutuelle et d'une volonté de progrès toujours affirmée, l'exigence commande qu'elle se traduise et s'exprime en termes de bonheur humain. C'est pourquoi nous n'épargnerons aucun effort à parfaire continuellement les structures des organismes dont la création a été décidée par la Conférence de Labé, à parfaire nos méthodes de travail, à parfaire en un mot le travail en commun. Et ce qui nous sera demandé davantage, c'est de valoriser les grandes qualités politiques de nos peuples qui ont déjà donné des preuves de leur maturité.

L'on peut en effet parler de la maturité politique du continent africain, sans faire référence à l'histoire du peuple du Sénégal, du peuple de la Mauritanie, du peuple du Mali et du peuple de Guinée.

C'est dire que nous possédons beaucoup d'atouts pour surmonter les revers passés que l'Afrique a mis chaque fois qu'elle a tenté de se regrouper, chaque fois qu'elle a tenté de mettre en commun les ressources intellectuelles, morales et matérielles de plus de deux pays. *Et pour ce faire, une seule ligne de conduite doit inspirer notre commune volonté scellée par l'O. E. R. S. : notre fidélité à l'Afrique, notre fidélité à notre peuple, notre fidélité à nos engagements.*

En effet, une ligne peut être juste et ses objectifs démocratiques, en mesure de mobiliser les masses sur la base de la confiance et de la libre adhésion. Une organisation peut être rationnelle, libérant toutes les initiatives et permettant le perfectionnement continu de l'action. Mais si les hommes oublient ce qu'ils ont décidé, s'ils changent d'orientation, l'organisation piétinera sans jamais atteindre les objectifs qu'elle s'est choisis. C'est pourquoi, pour que cette fidélité soit constante, il faut que nous imposions une discipline. Pour coopérer, il faut être à plus d'un. Chaque être humain — nous le savons tous — est une entité globale une personnalité propre ayant ses réflexes, ses habitudes et ses goûts.

Même lorsqu'il s'agit de deux jumeaux de même père et de même mère, chacun d'eux conserve sa propre personnalité, et s'il est dénominateur commun pouvant faciliter leur unité d'action, il n'en reste pas moins que la personnalité de chacun l'amène parfois à réagir autrement que l'autre. Le respect donc de la personnalité de nos Etats, le respect des institutions propres à chacun d'eux dans le sens d'une coopération qui se veut fraternelle, sincère, loyale et constante implique par conséquent la tolérance. Désormais nous serons plus tolérants les uns à l'égard des autres, désormais nous saurons construire l'amitié. La fraternité ne nous donne aucun mérite, c'est la nature qui nous a faits frères, mais l'amitié elle, sera construite par chacun de nous ; son degré de perfectionnement reflétera notre degré de conscience,

# LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

## Ah. Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution

notre niveau d'engagement à faire le bonheur collectif de nos peuples.

Nous avons décidé de rester amis, nous avons décidé d'être tous les jours davantage amis. Cela requiert une mentalité nouvelle, un comportement nouveau. L'amitié est inséparable du sens de la responsabilité collective qui nous indique à chacun que désormais nous ne pouvons plus réussir isolément.

### UN MEME BONHEUR POUR NOS PEUPLES

Nous nous sommes collectivement engagés face à nos peuples qui sont aujourd'hui unis dans leurs difficultés présentes, dans leur misère, mais aussi dans leurs espérances.

Notre action unitaire devra refléter conséquemment un esprit de responsabilité dont nous ne nous départirons jamais, responsabilité à l'égard de nos Etats respectifs, à l'égard de notre communauté, à l'égard de l'Afrique toute entière.

Tout ce qui peut être favorable de manière égoïste à un Etat mais qui compromet l'avenir et le bonheur des trois autres Etats doit être immédiatement écarté, car notre serment veut dire que nous sommes solidaires aujourd'hui, solidaire demain parce qu'ensemble nous avons le devoir de construire un même bonheur pour nos peuples.

Cette coopération nous invite évidemment à entretenir la vitalité de nos Etats, de nos Partis, de nos organisations de masses à utiliser toutes les initiatives pouvant concourir à l'amélioration des conditions de vie de nos peuples. Aucun de nous ne doit avoir le complexe de se substituer aux autres dans le domaine de la conception du meilleur devenir de nos quatre Etats, entendu que toute initiative de ce genre, pour acquérir sa valeur, exigera d'être acceptée par tous. Dans ce domaine, nous devons faire appel à tous les hommes et à toutes les femmes conscients de nos pays pour qu'à travers leurs activités multiformes, ils œuvrent inlassablement à l'éducation politique, civique, morale, technique des citoyens de nos Etats.

Si nous envisageons, en vérité, à travers une solidarité active l'avenir indissociable de nos Etats, nous aurons ainsi forgé pour nous-mêmes et pour tous les citoyens de nos quatre Etats, une morale supérieure aux morales respectives de nos quatre Partis politiques et de nos quatre gouvernements. En effet, comme je le disais tout à l'heure au sujet des deux jumeaux, chaque homme à sa personnalité, chaque Etat connaît des conditions spécifiques, des particularités et il n'a jamais été enregistré dans l'histoire de l'humanité que les conditions historiques, économiques, politiques et sociales et culturelles de deux Etats aient été absolument identiques.

L'identité se retrouve plutôt dans les objectifs, dans les aspirations, dans les options. Les conditions objectives obéissent à des particularités qui les distinguent les unes des autres lorsqu'il s'agit des comparaisons entre nations.

Ainsi, malgré la personnalité propre à chacun de nos Etats, une morale de communauté, une personnalité collective doit surgir dès l'instant où des hommes décident de mettre en commun une partie de leurs ressources.

**L'organisation des Etats Riverains du Fleuve Sénégal est une création collective, un bien suprême, une entité globale.** Ceux qui doivent agir en son nom ne doivent jamais oublier que s'ils étaient Guinéens, Mauritanien, Maliens, ou Sénégalais, avant d'accéder à tel poste de responsabilité au sein de l'O.E.R.S., à partir de cette accession, ils deviennent des

citoyens des quatre Etats, leurs pensées leurs actes, engagent ces Etats. Ils sont ainsi revêtus de la personnalité collective des quatre Etats et doivent rester fidèles à cette supranationalité dans toutes les manifestations de leur être.

### UN DEVELOPPEMENT HARMONISE

Ainsi, nous sommes sûrs qu'à travers cette morale qui accorde la primauté à ce qui nous est commun, nous arrivons par la méthode de la critique, de l'autocritique dans la sincérité dans le but de discréditer des partenaires mais de le perfectionner en nous perfectionnant tous, nous arrivons, dis-je, plus rapidement et plus efficacement à atteindre nos nobles objectifs de progrès démocratique et social. Il reste à souhaiter que correspondant à l'unanimité qui s'est affirmée ici et à la vigueur de la volonté manifestée par cette Conférence dans l'engagement des activités de nos Nations dans la voie d'un développement coordonné, équilibré et harmonisé, toutes les organisations démocratiques de masses de nos quatre pays doivent se mettre en rapport immédiatement. Que les organisations de jeunesse aient une rencontre commune pour étudier en commun les conditions et les moyens de participation des jeunes de nos quatre Etats à la réalisation de nos décisions de Labé. Qu'il en soit ainsi de nos organisations de femmes, de syndicats afin que par la connaissance mutuelle, l'amitié scellée ici se développe sans cesse, et que par la fraternité dans la solidarité, le progrès par le travail collectif, notre entreprise débouche très rapidement sur une phase supérieure à celle par laquelle elle a commencé. Notre contribution pour parachever la liberté de l'Afrique, pour soustraire l'Afrique à l'action impérialiste, colonialiste et néo-colonialiste, pour aider chaque Etat africain à s'engager résolument dans la voie du progrès social, du progrès démocratique, doit en finir rapidement avec les séquelles du féodalisme, bannir tout comportement réactionnaire pouvant paralyser l'Afrique et l'activité créatrice de nos peuples.

Nous devons par toutes les démarches possibles matérialiser notre attachement à nos quatre Etats et à l'Afrique entière, et agir de telle sorte qu'à chaque session de l'Organisation des Etats Riverains du Fleuve Sénégal nous puissions nous féliciter du bilan accompli au service du bonheur de nos peuples, au service de l'Afrique, au service de l'humanité. Car tout en construisant l'Afrique, nous voulons ainsi prouver notre universalisme, notre participation à la création d'un monde nouveau débarrassé à jamais de l'inégalité d'une humanité reconciliée avec elle-même, afin qu'au sein de cette humanité, l'Afrique renaisse dans sa dignité et dans sa grandeur, recevant des autres tout en donnant ce qu'elle possède de meilleur, l'enrichissement de la civilisation universelle, du bonheur humain tout court.

Nous remercions très sincèrement nos collègues du Sénégal, du Mali et de la Mauritanie pour la grande confiance qu'ils ont bien voulu nous témoigner en nous désignant premier Président de l'Organisation des Etats Riverains du Fleuve Sénégal. Fidèle à l'esprit que je viens de développer, Ahmed Sékou Touré, le Secrétaire Général du P.D.C., sera tout à fait différent d'Ahmed Sékou Touré, Président de la Conférence des Etats Riverains du Fleuve Sénégal. Et c'est sur le ton de foi patriotique, de confiance ardente dans notre organisation, dans les peuples de nos Etats, et dans l'Afrique, ton qu'a illustré le contenu du chœur que vient de nous chanter la troupe des pionniers de Labé, que je terminerai également cette allocution de clôture en disant :

« Notre amitié triomphera et notre Afrique vaincra »

# HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN  
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX  
(C. C. P.) 7770

BANQUE CENTRALE  
REPUBLIQUE DE GUINEE  
(B.C.R.G.) 32-34-58

ENSEIGNANTS, FONCTIONNAIRES, CITOYENS GUINEENS, OU AMIS DE LA GUINEE :

PARTICIPEZ MASSIVEMENT A LA CAMPAGNE D'ALPHABETISATION QUI A DEBUTE LE 1er 1968 A TRAVERS LE TERRITOIRE NATIONAL.

## République Populaire de Hongrie 23<sup>e</sup> anniversaire de la libération de l'oppression fasciste hitlérienne

Aujourd'hui 4 avril 1968. Il y a 23 ans, le 4 avril 1945, un tournant historique est intervenu dans la vie du peuple hongrois : la Hongrie se libérait de l'oppression fasciste hitlérienne et ouvrit le chemin pour le redressement social, économique et culturel de son peuple.

### UN CHOIX LIBRE

L'importance du 4 avril pour le peuple hongrois consiste tout d'abord à la reconquête de son indépendance nationale qui lui a permis de choisir, d'une façon autonome et libre, une voie de développement conforme à ses traditions historiques et à ses caractères nationaux pouvant mieux assurer sa prospérité et sa liberté.

Les événements de la deuxième guerre mondiale ont causé de très graves pertes dans l'économie hongroise arriérée d'ailleurs. Le peuple hongrois devait se mettre à la reconstruction du pays détruit par les fascistes dans les circonstances extrêmement difficile. Il a liquidé d'abord les dégâts de la guerre et après avoir créé les conditions du développement, il s'est mis à l'édification du socialisme au cours de laquelle un important changement s'est produit dans tous les domaines en Hongrie.

### DES RESULTATS CONSIDERABLES

Au cours des 23 ans écoulés, le peuple hongrois a enregistré, par son travail créateur, des résultats considérables dans tous les domaines de la vie économique. Aujourd'hui, l'industrie du pays produit six fois et demi plus que les usines des capitalistes avant la guerre.

Le peuple hongrois est fier de ses résultats acquis depuis sa libération et il dresse de nouveaux plans pour les enrichir. Dans l'intérêt de cet objectif, et sur l'initiative du Parti Socialiste Ouvrier de Hongrie, les autorités compétentes hongroises ont élaboré un nouveau système de direction économique qui est entré en vigueur le 1er janvier de l'année courante.

Les relations de la Hongrie avec la République de Guinée ne remontent qu'à un passé relativement proche, et se sont éta-

blies dans plusieurs domaines et se développent harmonieusement.

En ce 23<sup>e</sup> anniversaire de la libération de la Hongrie du fascisme et de l'oppression, le peuple de Guinée souhaite au peuple Hongrois beaucoup de succès dans l'édification d'une société socialiste où sera bannie l'exploitation de l'homme par l'homme.



MONDE EN BREF

### Nouvelles de Tanzanie

*Dar-Es-Salam* En Tanzanie, depuis l'indépendance, le premier groupe de médecins a été diplômé. lundi.

Le Président Nyeréré a remis les diplômes en médecine aux quatre premiers médecins au cours d'une séance académique à l'école de médecine de Dar Es-Salam.

Prenant la parole à la cérémonie, le Président a souligné l'importance de promouvoir les services médicaux dans les régions rurales.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence du second Vice-Président Rashidi Mfaume Kawa-wa, des ministres et des membres du corps diplomatique accrédités en Tanzanie.

L'école de médecine de Dar Es-Salam a été établie en 1963. Auparavant, tous les médecins de la Tanzanie étaient formés à l'étranger.

Par ailleurs selon le journal tanzanien «Nationalist», M. U. G. Mwila, ministre d'Etat zambien chargé des Finances, a déclaré dimanche à Dar Es-Salam que la Tanzanie et la Zambie ont toujours position et point de vue communs en ce qui concerne le projet de construction du chemin de fer qui reliera la Zambie et le port de Dar Es-Salam.

Il a réfuté une information publiée dans un journal local vendu aux impérialistes selon laquelle quoique la Tanzanie ait accepté l'assistance chinoise pour la construction de ce chemin de fer, la Zambie n'a pas encore pris de décision quant à la section passant sur son territoire.

### Par la réussite de l'alphabétisation

### Maitre d'Enseignement Populaire, ta responsabilité est lourde



Les cours d'alphabétisation ont débuté le 1er avril dans l'enthousiasme général. La campagne ne doit pas faire feu de paille.

Tu auras donc à coeur de parfaire sans cesse ta formation. Nous utiliserons régulièrement les antennes de la « Voix de la Révolution » pour t'y aider en relevant les erreurs constatées dans les classes.

Retiens donc ces conseils :

1) En écriture les caractères d'imprimerie sont recommandés parce que nécessitant moins de souplesse des doigts. Mais n'oublie pas que le K majuscule et le K minuscule malgré leur ressemblance ne s'écrivent pas exactement de la même manière. Tu accorderas la même attention à la lettre P.

2) Quand tu décomposes le mot-clé en syllabes, évite d'introduire le trait d'union qui risque d'amener une confusion chez l'adulte surtout dans les premières leçons.

3) Tu éviteras d'aller trop vite surtout dans les leçons comportant l'étude des voyelles. Le «O» fermé et le «O» ouvert par exemple feront l'objet de deux séances différentes quoique figurant dans la même page du livre.

4) Veux-tu que l'auditeur respecte le matériel qu'on met à sa disposition ? Tu commenceras par bien soigner le livre que tu utilises en évitant de le plier à l'envers.

5) Un maître d'enseignement populaire a fait dessiner sur les ardoises la noix de coco par les auditeurs avant de faire écrire le mot. Tu ne multiplieras pas les difficultés. L'effort que demande la lecture et l'écriture est largement suffisant.

6) La durée normale d'une séance est de **une heure**. Tu ne retiendras pas les auditeurs pour bavarder inutilement, une leçon trop longue devient fastidieuse et décourage les adultes qui ont d'autres occupations en dehors de l'alphabétisation. Tu repartiras ton temps de la façon suivante :

— Révision de la leçon précédente : 10 minutes. Ce qui te permettra de donner aux retardataires le temps d'arriver.

— Leçon proprement dite : 40 minutes

— Contrôle : 5 minutes.

— Information : 5 minutes.

7) Un adulte en classe ? Ne crie pas «au scandale !» Il a le droit de fumer sa cigarette, de croquer sa noix de cola, de sortir discrètement pour un besoin pressant sans autorisation. L'essentiel est qu'il ne gêne en rien le déroulement de la classe.